

HISTOIRE
DU
DROIT DES GENS
ET DES
RELATIONS INTERNATIONALES.

TOME I.

L'ORIENT.

À

ÉTUDES

SUR L'HISTOIRE DE L'HUMANITÉ,

PAR

F. Laurent,

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE GAND.

L'ORIENT.

DEUXIÈME ÉDITION.

GAND,
CHEZ H. HOSTE, LIBRAIRE,
RUE DES CHAMPS, 43.

PARIS,
CHEZ A. DURAND, LIBRAIRE,
RUE DES GRÈS, 5.

POUR L'ALLEMAGNE,
CHEZ MUQUARDT, A LEIPZIG.

1855.

À

Préface.

L'auteur de cet ouvrage a été pendant quelques années légalement sans patrie. Il ne lui fallut pas de longues réflexions pour se convaincre que l'homme ne peut pas être étranger sur la Terre où Dieu l'a placé. Cette contradiction entre le droit et le fait appela ses méditations sur le passé et l'avenir de l'humanité. Pourquoi les habitants d'un pays sont-ils étrangers dans un autre? pourquoi le monde est-il partagé en nationalités hostiles? pourquoi ceux que la nature a faits frères sont-ils ennemis lorsqu'une borne les sépare? n'arrivera-t-il pas un temps où le genre humain ne formera qu'une grande famille? Ce livre est la réponse à ces questions.

L'histoire a ses lois comme la raison, comme la nature physique. Cette vérité, ignorée des anciens, est une des précieuses découvertes de la philosophie moderne. Les peuples marchent vers une destinée providentielle, sous la loi du progrès. Il y a un principe qui régit la Création entière, l'unité dans la variété, l'harmonie. On commence à entrevoir la possibilité d'appliquer cette loi au genre humain. Les hommes sont membres d'un grand corps, l'humanité. L'humanité a une mission, qui doit être la même pour toutes les créatures intelligentes. La fin étant l'unité, la solidarité, la société humaine doit arriver à une organisation une, solidaire, qui lui permette de remplir sa destination. Mais il y a aussi dans l'humanité un élément de variété, les nations. Les nations ne sont pas un produit arbitraire et changeant des circonstances de temps

et de lieu, elles ont leur source en Dieu comme les individus : chacune a son ministère dans la tâche assignée au genre humain. Les peuples s'organisent d'abord d'une manière exclusive, se concentrant sur eux-mêmes pour se développer avec plus d'énergie; l'isolement ou la guerre est pendant des siècles la loi de leur existence. Le travail de la formation des nations n'est pas encore achevé; quand elles seront définitivement constituées, les relations hostiles feront place à l'harmonie; les nationalités ne disparaîtront pas, mais elles s'organiseront pacifiquement.

Prouver par l'histoire que l'humanité marche vers l'association et la paix, tel est l'objet des Recherches que nous publions sous le titre d'*Histoire du droit des gens et des relations internationales*. Quand nous aurons montré que, depuis la formation des premières sociétés jusqu'à nos jours, il y a un progrès continu vers l'unité, que les éléments hostiles vont en diminuant, tandis que les éléments pacifiques s'accroissent avec une force irrésistible, qui pourrait douter que la destinée du genre humain ne soit l'association pacifique?

Les états théocratiques paraissent les premiers sur la scène du monde. L'*Inde*, l'*Égypte*, la *Judée* (1), vivent en apparence isolées, mais cet isolement n'empêche pas la communication des dogmes, des doctrines. Les races guerrières sont appelées à mêler les hommes, à créer les nationalités et à préparer leur future association. Les *Assyriens*, les *Perses* fondent des empires immenses mais passagers; lorsqu'ils veulent dépasser l'Asie, le génie de

(1) Nous ne traitons pas de la *Chine* dans cette *Première Partie* de notre travail. L'Empire Céleste n'apparaît sur la scène politique que dans les temps modernes, c'est alors que nous essayerons de marquer la place que les Chinois occupent dans le développement de l'humanité. C'est pour la même raison que Niebuhr ne parlait pas de la Chine dans ses leçons sur l'histoire ancienne (*Vorträge über alte Geschichte*, T. I, p. 4 : « Es ist » gar keine Beziehung zwischen diesem isolirten Volke und Lande und » der ganzen alten Geschichte »).